

Pour elle, le bonheur est loin des ondes

► Dans la Drôme, un camping-refuge privé accueille les particuliers qui veulent échapper aux ondes électro-magnétiques qui nous entourent ► Une première en Europe ► Rencontre avec une électro-hypersensible

Béatrice et Eric sont venus de Bourg-en-Bresse dans la zone refuge pour électro-hypersensibles. Béatrice doit en effet se reposer dans ce camping un peu particulier où les ondes électro-magnétiques sont "prohibées". Car celles-ci rendent la vie de la jeune femme impossible. "En 2007, j'ai commencé à avoir des problèmes de concentration. J'avais des maux de tête et des douleurs musculaires. Je n'arrivais même plus à conduire."

"La vie dans notre maison est devenue impossible : il y a trop de portables et de réseaux Wi-Fi alentour. Je ne peux plus y vivre."

BÉATRICE

Cette accompagnatrice est tellement mal en point que son employeur la licencie en 2007. Pourtant, Béatrice ne comprend pas ce qu'il lui arrive. "Un soir où j'étais prise d'une grave crise, avec tremblements et vomissements, je suis allée aux urgences. Les médecins m'ont fait faire des tests, et ont conclu que je n'avais



► Béatrice ne peut sortir sans porter un tissu en fil d'argent.

A.Z./METRO

rien d'anormal. On m'a donné une petite pilule rose, et on m'a priée d'aller voir un psychiatre." Il a fallu des vacances à la montagne pour que le couple fasse le lien entre les symptômes de Béatrice et les ondes. "Nous nous sommes baladés en montagne. Et là,

c'était magique, comme si un couvercle s'était enlevé ! Je ne pleurais plus, je n'avais plus envie de vomir. J'étais redevenue moi !" Béatrice n'est pas un cas isolé. Depuis quelques années, le nombre d'électro-hypersensibles connaît une hausse exponentielle.

Pour Philippe Tribaudou, coordinateur du collectif de la forêt de Saou, cela s'explique : "Dans les années 80, vous aviez l'équivalent de 1 gramme d'ondes au-dessus de votre tête. Trente ans plus tard, on a multiplié par 1 milliard les champs électro-magnétiques en ville. Cela veut dire qu'aujourd'hui, on est traversé par l'équivalent de 1 000 tonnes d'énergie. Cela ne peut pas être sans conséquences sur l'organisme." Le professeur Belpomme confirme : "Depuis l'an dernier, je vois entre dix et vingt nouveaux malades par semaine. Cela devient un enjeu majeur de santé publique." Le collectif, lui, réclame un endroit public qui soit déclaré zone blanche. "On est plutôt dans la logique d'une meilleure couverture", tempère Julia Velut, chargée de mission radiofréquences au ministère du Développement durable. Béatrice, elle, est rentrée dans la caravane qu'elle s'est aménagée dans un champ près de chez elle. "La vie dans notre maison est devenue impossible : il y a trop de portables et de réseaux Wi-Fi alentour. Je ne peux plus y vivre".

ALEXANDRE ZALEWSKI
WWW.METROFRANCE.COM



► Une caravane du camping "blindée" contre les ondes.

A.Z./METRO

DANS LA DRÔME

Un refuge unique

• LA ZONE REFUGE pour électro-hypersensibles se trouve dans la Drôme, sur un terrain privé. C'est le premier endroit de ce type en Europe. Un autre refuge a ouvert en Italie il y a quelques mois.

• UN COLLECTIF mène une action près de cette zone, depuis le début de l'été, dans la forêt de Saou, afin de demander aux pouvoirs publics un endroit qui soit "sanctuarisé" contre les ondes.

• UNE PROCÉDURE CIVILE a été engagée contre le collectif. Didier Guillaume, président du conseil général de la Drôme, peut demander l'exécution du jugement de l'ordonnance de référé avec recours à la force publique. A ce jour, c'est le statu quo.

- POUR ALLER PLUS LOIN :
 - next-up.org
 - artac.info
 - radiofrequences.gouv.fr
 - robindestoits.org
- Sur metrofrance.com :
 - L'interview du Pr Belpomme.
 - Les avancées du Grenelle des ondes.
 - Les conseils pour bien utiliser son portable.